

Niveau élémentaire

1., Voilà un peu de littérature de XXe siècle

Ce qui m'intéresse, ce n'est pas le bonheur de tous les hommes, c'est celui de chacun.
'Ecume des jours.

C'est drôle comme les gens qui se croient instruits éprouvent le besoin de faire chier le monde.
Des ffourmis.

C'est les jeunes qui se souviennent. Les vieux, ils oublient tout.
Bâtisseurs d'empire.

Chez une femme, la beauté est signe de modestie.
Textes et chansons.

Etre satisfait ou gâteux, c'est bien pareil. Quand on n'a plus envie de rien, autant être gâteux.
Bâtisseurs d'empire.

Il y a deux façons d'enculer les mouches : avec ou sans leur consentement.
Cantilènes en gelée.

Je déteste les femmes qui croient pouvoir se permettre d'être laides parce qu'elles sont intelligentes.
Textes et chansons.

Niveau intermédiaire

1., Voilà un peu de littérature de XXe siècle

Un extrait de "L'ecume des jours" de Boris Vian

- Ce pâté d'anguille est remarquable, dit Chick. Qui t'a donné l'idée de le faire?

- C'est Nicolas qui en a eut l'idée, dit Colin. Il y a une anguille - il y avait, plutôt - qui venait tous les jours dans son lavabo par la conduite d'eau froide.

- C'est curieux, dit Chick. Pourquoi ça?

Elle passait la tête et vidait le tube de pâte dentifrice en appuyant dessus avec les dents. Nicolas ne se sert que de pâte américaine à l'ananas et ça a dû la tenter.

- Comment l'a-t-il prise? demanda Chick.

- Il a mis un ananas entier à la place du tube. Quand elle avalait la pâte, elle pouvait déglutir et rentrer sa tête ensuite, mais, avec l'ananas, ça n'a pas marché, et plus elle tirait, plus ses dents entraient dans l'ananas, Nicolas...

- Nicolas quoi? dit Chick.

- J'hésite à te le dire, ça va peut-être te couper l'appétit.



- Va donc, dit Chick, il ne m'en reste presque plus.
- Nicolas est entré à ce moment-là et lui a sectionné la tête avec une lame de rasoir. Ensuite, il a ouvert le robinet et tout le reste est venu.
- C'est tout? dit Chick. Redonne-moi du pâté. J'espère qu'elle a une nombreuse famille dans le tuyau.

Niveau supérieur

1., Voilà un peu de littérature de XXe siècle

L'herbe rouge de Boris Vian (extrait)

- Tu es belle, murmura-t-il, comme... comme une lanterne japonaise... allumée.
- Ne dis pas d'idioties, protesta Folavril.
- Je ne peux pas te dire que tu es belle comme le jour, dit Lazuli, ça dépend des jours. Mais une lanterne japonaise, c'est toujours joli.
- Ça m'est égal d'être laide ou belle, dit Folavril. Il faut seulement que je plaise aux gens qui m'intéressent.
- Tu plais à tout le monde, dit Lazuli. Alors ceux-là sont sûrement dans le lot. »

Tout près, elle avait de minuscules taches de rousseur et, sur les tempes, des fils de verre dorés.

- Ne pense pas à tout ça, dit Folavril, pense à moi quand je suis là et raconte-moi des histoires.
- Quelles histoires ? demanda Lazuli.
- Oh ! pas d'histoires, alors, dit Folavril, tu préfères me chanter des chansons ?
- Pourquoi tout ça ? dit Lazuli. Je veux te prendre dans mes bras et avoir le goût de framboise de ton rouge.
- Oui, murmura Folavril, c'est très bien ça, c'est mieux que les histoires...

Folavril se laissa faire, et fit aussi.

- Folavril... dit Lazuli.
- Saphir... dit Folavril.

Et puis ils se remirent à s'embrasser. Le soir venait. Il les vit et s'arrêta près d'eux pour ne pas les troubler. Il irait plutôt accompagner Wolf qui rentrait à ce moment-là. Une heure plus tard, tout était obscur, sauf dans un rond de soleil qui restait, où il y avait les yeux clos de Folavril et les baisers de Lazuli, à travers une vapeur qui venait de leur corps. »